

Evaluation of the Practice of Barrier Measures Against Covid 19: Survey of the Population of Bamako

Aminata Kané, Mohamadou Adamou, Balla Dianka, Abdoul Razackou Dicko, Boubacar Nouhou and Fassé Samake

EasyChair preprints are intended for rapid dissemination of research results and are integrated with the rest of EasyChair.

February 23, 2022

Évaluation de la pratique des mesures barrières contre la Covid 19 : enquête auprès de la population de Bamako

Aminata KANE1, Mohamadou ADAMOU^{1*}, Balla DIANKA¹ ; Abdoul Razakou DICKO² ; Boubacar NOUHOU¹ et Fassé SAMAKE¹

¹Institut des Sciences Appliquées/Université des Sciences des Techniques et des Technologies de Bamako ³Centre de Santé de Référence de la Commune IV de Bamako

 $*Auteur\ correspondant: adamou 14 @outlook.com$

RESUME : La maladie à coronavirus est une maladie infectieuse provoquée par un virus, en ce jour, peu connu. Au début de la pandémie, à cause de l'absence de traitements curatifs et préventifs efficaces des mesures d'atténuation de la propagation (mesures barrières) de la maladie ont été identifiées et recommandées.

Le but de cette étude est d'apprécier la pratique des mesures barrières contre la propagation de la maladie du coronavirus à Bamako à travers une étude descriptive. Une enquête a été réalisée auprès de la population dans les six (06) communes du district de Bamako.

Au total, 120 personnes ont été interrogées, 64 personnes sont de sexe masculin (53,3%) et les 56 autres sont de sexe féminin. Les personnes moins âgées questionnées avaient entre 10 à 20 ans. L'étude a révélé que 75% des interlocuteurs croyaient à l'existence de la maladie. Une frange de la population soutenait la théorie de la conspiration. Au total 114 personnes (soit 95%) connaissent les mesures barrières. Une partie (70%) des interviewées disent respecter lesdites mesures. Les risques sanitaires et économiques sont les plus perceptibles parmi les risques de la pandémie à Bamako selon respectivement 77,5% et 67,5% des populations.

Mots clés : Pratique, mesures barrières, Covid -19, enquête, Bamako

INTRODUCTION

La maladie à coronavirus (COVID19) est une maladie infectieuse due à un coronavirus qui a été découvert récemment (Who, 2019). C'est une maladie qui a été découverte pour la première fois en chine dans la ville de Wuhan. Elle est provoquée par un coronavirus nouveau qui n'avait jamais été vu chez l'humain [1].

Le virus peut provoquer des infections des voies respiratoires inférieur et supérieur en plus de la possibilité d'une gastro-entérite. Cependant on attribue un pourcentage non négligeable de rhume banal au covid-19 chez les humaines adultes surtout en hiver et au début du printemps [2].

Il touche désormais plus de 180 pays, c'est la raison pour laquelle elle a été déclarée urgence de Santé Publique de portée Internationale (USPP) par le Directeur Général de l'OMS au regard de la propagation rapide de cette épidémie [3].

L'Afrique est de plus en plus touchée par le nouveau coronavirus. Le premier cas de covid-19 en Afrique est apparu en février 2020 en Égypte. Le 14 juillet 2020, le continent africain comptait 9691 décès confirmés et 183.421 guérisons pour 383.747 cas enregistrés (OMS, 2020). A la date du 26 janvier 2021, le nombre total de cas de la maladie à coronavirus confirmés en Afrique était de 3.476.873 avec 86.965 cas de décès [4].

Le Mali à la date du 15 aout 2020 comptait 2614 cas de personnes testées positive à la covid-19, dont 1986 guéries et 125 décès [2]. Pendant la journée du 26 janvier 2021, 11 cas de covid-19 confirmés et 3 décès ont été enregistrés au Mali. La situation cumulée ce jour était de 8006 cas positifs ; 327 décès et 5764 guéris avec un nombre de personnes-contact estimé à 1723 [5].

La crise pandémique du coronavirus ne guette pas une race, une religion ou une couleur en particulier. Celui qui est menacé est bien l'espèce humaine dans sa totalité. C'est une guerre d'un contre tous [5].

Le virus n'épargne personne. Parmi les personnes célèbres victimes de la maladie à covid-19 dans le monde on peut citer : Liang Wudong (premier médecin emporté par la maladie, Rose Marie Compaoré (femme politique Burkinabé), Aurlus Mabélé (Musicien), Manu Dibango (Saxophoniste), Belco Bah (homme politique malien), Mohamed Ben Omar (homme politique malien), Mohamed Ben Omar (homme politique nigérien), Jerry Rawlings (ancien président ghanéen), Pierre Buyoya (ancien président de Burundi) et Soumaila Cissé (homme politique malien) pour ne citer que ceux-ci.

Pour lutter contre la maladie, de nouveaux vaccins sont en train d'être essayés et le traitement est fait par les médecins selon les différents stades de la maladie à l'aide de molécules comme Hydroxychloroquine, Dexaméthane, Interféron alpha-2b, Calquence, etc. [6]. Les différents moyens employés pour lutter contre cette maladie depuis son apparition restent moins efficaces à l'exception des gestes (mesures) barrières qui permettent de préserver la santé des humains face à la maladie. Les mesures barrières sont des gestes ou comportements simples individuels et collectifs susceptibles de ralentir la propagation et de stopper la pandémie de Covid-19 [7].

Au Mali, pendant les mois de mai et juin 2020, parmi les gestes barrières, le lavage des mains demeure le comportement de limitation et de prévention le plus appliqué par neuf ménages sur dix [7].

2. METHODES ET MATERIELS

Il s'agissait d'une étude descriptive qui a été initiée pour évaluer la pratique des gestes barrières contre le coronavirus.

La principale méthode a consisté à la réalisation d'une enquête auprès de la population des communes urbaines du district de Bamako.

2.1. Enquête descriptive

L'enquête s'est déroulée du 23 juillet au 24 aout au niveau des six communes du district de Bamako. Des questionnaires ont été élaborés pour collecter les informations auprès de personnes ciblées de façon aléatoire.

Toutes les personnes en mesure de répondre aux différentes questions ont été concernées par cette enquête sans exclusion de sexe, de race, d'âge.

L'enquête s'est déroulée dans les rues, les marchés, les lieux de culte et de loisir, dans les écoles et universités du district de Bamako. Le nombre de personnes interviewées a été de 120 soient 20 par commune.

2.1.1 Description du questionnaire

Dans le questionnaire plusieurs rubriques ont été inscrites. Elles concernaient : les informations personnelles des personnes interrogées, leur connaissance de la covid-19, les mesures barrières, l'hygiène des mains, l'utilisation du mouchoir, le port de masque, la distanciation, les aspects socioculturels et le traitement de la maladie. Malgré les efforts consentis pour l'éradication de la maladie, les populations pratiquent peu les gestes barrières. À Bamako et dans certaines villes du pays beaucoup de personnes ne voient pas l'utilité de la pratique des mesures barrières pour des raisons d'ordre religieux, cultuel, social ou par ignorance. Et comme toute nouvelle maladie, elle est moins comprise par les populations.

Notre étude se propose de sonder le niveau de connaissance de la Covid 19 par la population de Bamako et d'apprécier la pratique des mesures barrières contre la propagation de la maladie du Corona virus par la population de Bamako.

Les données collectées étaient soit quantitatives (chiffre ou pourcentage) à choix multiple (indiquer un ou plusieurs chiffres correspondant à la réponse) ; soit sous forme de texte (indiquer les principaux points dont vous a parlé, la personne interrogée).

2.1.2 Analyse des données

Les informations recueillies ont été saisies, codées et analysées avec le logiciel SPSS (IBM SPSS Statistics 21.0).

Des tests de fiabilité ont été réalisés pour vérifier la qualité des informations saisies dans le logiciel (SPSS). Des analyses sous la forme de tableaux croisés et des analyses descriptives à partir des effectifs et en fonction des valeurs des données saisies ont été aussi réalisées.

3. RESULTATS ET DISCUSSION

Pendant cette étude un effectif de 120 personnes a répondu aux questions. Ainsi, 100% des réponses ont été obtenues. Les interviewés ont donné un ensemble d'informations leur concernant, concernant la connaissance de la Covid 19 et les aspects socioculturels concernant la Covid 19.

3.1 Informations personnelles

3.1.1 L'âge et le sexe des interviewés

Parmi les 120 personnes interrogées, 64 personnes sont de sexe masculin (53,3%) et les 56 autres sont de sexe féminin. En plus 28 personnes tous sexes confondus sont âgées de 41 à 50 ans. Les personnes moins âgées sont celles qui ont entre 10 à 20 ans et sont composées en majorité composées du sexe féminin.

Tableau 1 : Tableau croisée âges et sexe des interviewés

		Tranche d'âge selon le sexe						Total	Pourcentage			
		10	I	21	-	31	1	41	Ι	51 –		(%)
Genre des interviewés	Masculin	6		24		15		14		5	64	53,3
	Féminin	16		12		8		14		6	56	46,7
Total		22		36		23		28		11	120	100

3.1.2 *Niveau d'études des interviewés en fonction du sexe*

Les personnes interviewées, tous sexes confondus ont pour la plupart (42 personnes) un niveau d'étude secondaire. Parmi elles, les femmes représentent la majorité (25 personnes).

Les hommes ayant un niveau universitaire sont également majoritaires. Les femmes sont les plus nombreuses parmi les personnes non instruites interrogées.

3.2 Connaissance de la covid 19 et les mesures barrières

Par rapport à la connaissance de la maladie, les interlocuteurs affirment que la maladie se transmet par contact direct ou indirect entre personnes. La majorité déclare que les symptômes sont le rhume, la fièvre et que tous les lieux de rencontre sont désignés comme des sites de propagation de la maladie. Selon l'OMS, (2020) les symptômes sont la fièvre 99%, la toux 35%, la fatigue 70%, l'anorexie 84%, l'essoufflement 40% et les myalgies 35%. En effet,

Tableau 2 : données sur l'existence de maladie

les patients de covid-19 présentent toujours plusieurs symptômes, ce qui rend difficile le diagnostic de la maladie par les populations. Un test médical fiable est nécessaire pour une confirmation de celle-ci.

3.2.1 Croyance de la COVID 19

Par rapport à la question « croyez-vous à l'existence de la covid-19 », 75% des réponses sont à la faveur du « oui ». Le reste des interrogés ne croit pas à l'existence de la maladie malgré les communications sur les médias nationaux et internationaux.

Certains interlocuteurs pensent à une conspiration à cause du manque de connaissances de la maladie et de sa façon "foudroyante" de tuer les hommes. Dans la littérature nous avons constaté que dans beaucoup de pays des gens croyaient à cette idée de conspiration. Par exemple au canada une enquête révèle que 35% des personnes interrogées estimaient que le gouvernement leur a caché des informations importantes à propos de la pandémie, 12% n'en savaient rien et 23% croyaient que le virus avait été créé au laboratoire (INSPQ, 2020).

Croyez-vous à l'existence de la Cov 19 ?							
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé		
Valide	Oui	90	75,0	75,0	75,0		
	Non	30	25,0	25,0	100,0		
	Total	120	100,0	100,0			

3.2.2 Causes de la COVID 19

Les avis sur les causes de la maladie selon les habitants de la ville de Bamako sont partagés.

À peu près 55% des interlocuteurs affirment que la maladie est d'origine microbienne contre 9,2% qui soutiennent qu'elle est d'origine divine.

Certains habitants (22,5%) pensent à une théorie du complot alors que 13,3% des personnes interrogées n'ont pas voulu répondre à la question.

Tableau 3 : données sur	la connaissance de	la maladie

Connaissez-vous la cause de la maladie ?						
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé	
Valide	Microbe	66	55,0	55,0	55,0	
	Divine	11	9,2	9,2	64,2	
]	Complot	27	22,5	22,5	86,7	
	Autres	16	13,3	13,3	100,0	
	Total	120	100,0	100,0		

3.2.3 Mesures à prendre en cas de symptômes

Concernant les questions posées relatives aux mesures à prendre en cas de symptômes de la maladie, plusieurs réponses ont été consignées.

- la plupart des interrogés (31,7%) désire appeler les équipes d'intervention rapide (EIR) en cas de symptômes Covid 19. Ce geste est constaté au début de la pandémie où la méfiance et la peur étaient très fortes chez les populations.
- et 21,7% souhaitent se présenter dans un centre sanitaire en cas de symptômes,
- Seules 6,7% des personnes interrogées demandent de rester chez soi et d'appeler EIR.

Par rapport à l'automédication 116 personnes soit 96,7% des interlocuteurs défendent l'automédication. Une autre partie des interlocuteurs (24,2%) applique des mesures barrières en cas de symptômes. L'automédication à Bamako est moins soutenue à cause de la difficulté d'établir un diagnostic concret et à cause de la crainte d'aggraver la maladie.

3.2.4 Personnes les plus en risques

Les personnes susceptibles de contracter la maladie sont les personnes âgées (95,8%). Il s'agit notamment de personnes de plus 65 ans et surtout celles de plus de 85 ans. Ces personnes sont susceptibles d'avoir un système immunitaire faible. Selon ONU, (2020) elles souffrent souvent de maladies sous-adjacentes comme diabète, maladie cardio-vasculaire, pulmonaire. Seuls 10% des interlocuteurs affirment que les enfants sont aussi des personnes en risque. Les adolescents et les adultes sont moins exposés à la maladie.

3.3 Respect des Mesures barrières

Un taux de 95% des personnes interrogées connaît les mesures barrières et 70% de ces gens disent respecter lesdites mesures. Beaucoup de personnes (70%) soutiennent la pratique des mesures barrières car elle reste la seule alternative pour éviter la maladie et le lavage des mains est le geste le plus banal que les gens adoptent.

Ceux qui ne respectent pas les mesures donnent comme raison le manque de gel et de masque de protection.

3.3.1 Lavage des mains

Parmi l'effectif interrogé 86,7% confirment se laver les mains. Le lavage des mains fréquent a pour but d'éliminer les microbes amassés sur les mains. La plupart des interviewés se lave les mains avec de l'eau et du savon. En effet, le lavage des mains demeure le comportement le plus appliqué par 90,4% des ménages. Au cours des mois de mai et de juin ce comportement était appliqué par 88,6% et 89,8% des ménages (INSTAT, 2020). En Côte d'Ivoire 82,3% de la population pratique le lavage des mains avec de l'eau et du savon. (INS, 2020).

3.3.2 Utilisation du gel

Concernant l'utilisation du gel, les résultats montrent que 65% des personnes interrogées utilisent le gel hydro alcoolique pour se désinfecter les mains. Cela est beaucoup constaté au niveau des services chez certaines personnes.

L'utilisation du gel dans les lieux de travail est fréquente. Cependant, pour des raisons financières le gel est peu utilisé par les personnes à faibles revenus. Notre étude a révélé qu'à Bamako les gens utilisent plus le gel hydro-alcoolique qu'en Côte d'Ivoire où seulement 47,2% des habitants utilisent les gels hydro-alcooliques (INS, 2020).

3.3.3 "Tousser dans le coude" et utilisation de mouchoir

Bien que traditionnellement l'usage de mouchoir ne fasse pas partie des habitudes des Maliens, avec la pandémie elle commence à prendre de l'ampleur. Ainsi, 53,3% des interlocuteurs utilisent actuellement le mouchoir. Tousser dans les coudes est une nouvelle pratique chez la population, 52,5% des réponses montrent que les habitants commencent bien à pratiquer ce geste barrière.

3.3.4 Distanciation et autres mesures

La distanciation n'est pas suivie selon 62,2% des réponses obtenues auprès des personnes. En Côte d'Ivoire 29.2% de la population respectent la distanciation ainsi et est plus appliquée par la population après le lavage des mains (INS, 2020). La plupart des interviewés (71,7%) pensent que le confinement est une meilleure solution.

Concernant les regroupements de personnes à caractère social, 71,7% des réponses obtenues sont en faveur de leur interdiction. Et la majorité des habitants (92,5%) affirment que le nombre maximum de personnes dans les lieux de rencontre doit être limité à 50 personnes.

3.3.5 Port de masques

Le port du masque est déclaré obligatoire dans toute l'étendue du territoire malien. Un grand nombre de citoyens (60%) à Bamako l'appliquent. Les plus jeunes (5-20 ans) sont ceux qui portent moins les masques.

Le port de masque au début de la pandémie n'a pas été aussitôt adapté. Il a fallu plusieurs mois et beaucoup de sensibilisations pour qu'il soit amplement porté par les populations (60%). La même situation a été constatée ailleurs, notamment au début du mois de mars 2020 au Canada où seuls 6% des gens disaient porter des masques hors de leur domicile, cette proportion a augmenté jusqu'à atteindre 41% au mois de mai de la même année (INSPQ, 2020).

3.4 Aspects socioculturels liés aux mesures barrières

3.4.1 Don de moyens pour faciliter le respect des mesures barrières

Pour faciliter le respect des mesures barrières, les autorités ont fourni des moyens de protection à 59,2% de personnes interrogées.

Le moyen le plus distribué selon 69,2% des interlocuteurs est le masque. Les produits comme le savon et le gel ne sont pas très visibles parmi les produits de prévention donnés aux populations.

Une enquête aux Mali révèle que 6,9% des ménages sont insatisfaits de la réponse du gouvernement face à la crise du coronavirus. La raison de non satisfaction la plus mentionnée demeure l'absence d'aide financière du gouvernement (79% contre 58,8% en juin), suivi de la réponse tardivement du gouvernement (INSTAT, 2020).

3.4.2 Fermeture des lieux de culte

Les résultats de notre étude ont révélé que 65% des personnes interrogées s'opposent à la fermeture des lieux de culte. Les raisons de l'abstinence de la fermeture des lieux de culte et surtout des mosquées sont multiples et ne sont pas clairement définies. Cependant dans la littérature, une étude a montré par exemple que les mosquées tireraient environ 60% de leurs ressources de la grande prière du vendredi et de la période du ramadan (OPECST, 2020).

3.4.3 Efficacité des mesures et les risques liés à la maladie

Par rapport à l'efficacité des mesures prises par le gouvernement du Mali, 55,8% des réponses montrent qu'elles sont efficaces.

Toutefois, l'efficacité des mesures barrières est difficile à évaluer car cela dépend de plusieurs facteurs ou plusieurs indicateurs. De même que les mesures barrières, les stratégies des gouvernements ne peuvent être considérées efficaces par les populations à partir d'une réduction des cas de décès ou la fin des contaminations.

Les risques sanitaires et économiques sont les plus perceptibles parmi les risques de la pandémie à Bamako selon respectivement 77,5% et 67,5% des populations. La pandémie a parallélisé toutes les activités humaines même les plus vitales. Concernant la fonctionnalité des centres de santé, 23% des centres de santé sont partiellement fonctionnels ou non fonctionnels (PH- Mali, 2020).

Sur le plan mondial la pandémie a eu également des impacts négatifs majeurs sur le plan sanitaire et surtout économique. Le monde a enregistré des milliers de victimes de la pandémie, la croissance économique en 2020 a chuté d'à peu près de 5% (FMI, 2020).

3.5 Traitement

Par rapport à l'existence de traitements contre la maladie du covid-19, 65,8% des interlocuteurs ont répondu « non ». Et ils préconisent toutefois un traitement médical moderne en cas de maladie. Par contre au Québec environ 6% des interviewés croyaient en l'existence des remèdes maison (tisane) pour lutter contre la pandémie et 10% croyaient qu'ils existaient des médicaments pour prévenir ou guérir de cette maladie (INSPQ, 2020).

À Bamako, les avis sont différents par rapport à l'utilisation de la chloroquine pour le traitement de la maladie. Les croyances par rapport à un traitement accessible aux personnes pauvres sont également mitigées.

4. CONCLUSION

Bamako à l'image des autres villes du monde est confronté à la pandémie de Covid-19. La pratique des mesures barrières reste le moyen le plus efficace pour limiter les infections et les décès causés par la pandémie. Cette étude dont le but est de contribuer à appréhender le niveau du respect des mesures barrières dans la ville de Bamako a été riche en renseignements.

En effet, les résultats obtenus après l'enquête descriptive ont révélé que les malades de covid-19 présentent plusieurs symptômes, ce qui rend difficile le diagnostic de la maladie par les populations. Cependant, les avis sur les causes de la maladie sont partagés. La plupart des habitants connaissent ou ont déjà entendu parler des mesures barrières.

Les mesures barrières sont respectées par la majorité des habitants et le lavage des mains est la pratique (ou geste) la plus réalisée par les habitants. Le gel hydro- alcoolique est aussi utilisé pour la désinfection surtout dans les services privés et établissement publics.

Toutefois, un bon nombre d'interlocuteurs, pensent à une conspiration à cause de leur manque de connaissance de la maladie. La pandémie a eu des impacts négatifs majeurs sur le plan sanitaire et surtout économique dans la ville de Bamako et partout à travers le monde.

REFERENCES

[1] CDC, «sur la pandémie à coronavirus, organisation mondiale de la santé et Etats membres de l'union africain,» Bulletin d'information N°26 : , p. 8, 2020.

[2] MSAS, « Plan d'action pour la prévention et la réponse à la malade à covid-19, Bamako-Mali,» p. 28, 2020.

[3] OMS, «Considérations relatives au placement en quarantaine de personnes dans le cadre de l'endiguement de la maladie coronavirus 2019,» ONU Info, p. 2, 2020a.

[4] bbc.com , «Coronavirus : suivi en direct des cas en Afrique à partir du 27/01/2021 12 :02 GMT,» Journal en ligne: URL : www.bbc.com, p. 1, 27 01 2021.

[5] I.-M. (2021), «suivi des actions de prévention et de riposte à la maladie à coronavirus,» Communiqué, 330, p. 2, 26 01 2021.

[6] D. J. M, «Coronavirus, risque globale et ordre mondiale, Rabat Maroc,» Policy Brief, p. 7, Avril 2020.

[7] C. J. M. C. Laurent P., « Covid : « le point sur l'actualité des vaccins et traitements dans le monde »·,» URL : www.sortiraparis.com/ Mis à jour le 25 janvier 2021 à 23h10 journal en ligne , 25 01 2021.

[8] OIT, «Prévention et limitation de la propagation de la COVID-19 sur les lieux de travail des petites et moyennes entreprises. Check-list des mesures à prendre et à suivre,» https://www.ilo.org/, p. 45, 2020.

[9] INSTAT, «Rapport mensuel de l''enquête sur l'impact de coronavirus sur les conditions de vie des ménages au Mali, p30,» INSTAT, Bamako, 2020.